

CHRONIQUE

de la Semaine

Bimensuel d'informations générales, d'analyses et de publicité
www.chroniquedelasemaine.com



P.3

Le président Faure Gnassingbé, le chef d'État idéal pour une nouvelle Afrique ! P.3

Eglise catholique : Une nouvelle Bible Ewé avec les livres deutérocanoniques dédiée P.4

La Protectrice Assurance a inauguré son nouveau siège pour le bien être des assurés P.2



SALON FERIN

Appel aux **SPONSORS & PARTENAIRES**

Joignez votre image à cette édition spéciale du Salon FERIN pour ensemble promouvoir et célébrer la RSE et l'entrepreneuriat !

SAMEDI 04
NOV 2023
HOTEL ZEPHYRUS
SALLERAZI

Célébrez ensemble 5 ans d'unité, de résilience et d'engagement...
☎ +228 92 96 16 16 / 99 72 16 16
📍 #SalonFerin | www.salonferin.org

Gouverner autrement : Le Togo parmi les 5 meilleurs pays africains en matière de la bonne gouvernance économiques P.3



Le PM Victoire Tomégah-Dogbé

Binah : Mme Delphine P'KLA et l'association "Aurore" honorent 38 meilleurs élèves et 5 meilleurs artisans P.2



Mme Delphine P'KLA, Présidente de l'association Aurore remettant un kit à une couturière



Apprêter sa juste monnaie avant un poste de péage, c'est favoriser un franchissement fluide et rapide.



La Protectrice Assurance a inauguré son nouveau siège pour le bien être des assurés

Après plus de 30 ans passés dans les sommités de l'assurance classique, M. José Kwassi Syménouh a décidé de faire l'assurance autrement à travers la Protectrice Assurance, une société de conseils et d'ingénierie d'assurance. Cette nouvelle institutions d'assurance a son siège à Lomé dans le quartier Tokoin wuiti. La cérémonie d'inauguration de ce siège a eu lieu le mardi 3 octobre sous la présidence du ministre de la Promotion de l'Investissement, Manuella Modukpe SANTOS, représentant le chef de l'État, en présence de l'ancien Premier ministre, Selom Komi Klassou, de l'ancien ministre de l'administration territoriale Pascal Bodjona, de la directrice générale de la CNSS et de nombreuses personnalités du secteur des assurances au Togo et dans la sous région ouest africaine.

Dans un speech de bienvenue, le maire de la commune golfe 2, Dr. James Amaglo s'est dit honoré et fier de voir ériger ce joli chef-d'œuvre sur son ressort territorial. « la décentralisation dans notre pays est une vérité aujourd'hui, malgré les difficultés que nous rencontrons au quotidien. Le principal défi de nos communes, c'est la mobilisation des ressources pour la mise en œuvre des projets au bénéfice de nos populations qui réclament et de droit, l'amélioration de leur cadre de vie. En ce sens nous saluons l'action de la contribution qu'il soit la personne physique ou morale notamment entreprise comme la Protectrice qui choisent de s'installer sur notre territoire, qui crée de la richesse à l'État, de la richesse pour les collectivités locales, donnent a nos

jeunes des emplois decents et surtout améliorer le cadre de vie».

L'inauguration de ce joyau est une étape importante pour la société, mais également pour ses clients et partenaires. « Lorsque déjà en 2017, nous avons entrepris de faire de la Protectrice Assurance une véritable société visée et forte, nous avons aussitôt voulu la doter d'un siège digne de ce nom. Il fallait donc trouver le lieu. C'est ainsi que nous avons dans un premier temps acquis un endroit situé à Avedji pour y ériger le siège. Nous avons donc entamé des démarches auprès d'une banque pour nous accompagner dans ce projet quand fortuitement, un de nos amis nous a informé qu'il y avait un terrain en vente comme celui-ci. Nous l'avons donc visité discrètement. Le moment n'était plus



M. José Kwassi Syménouh, Directeur Général Protectrice Assurance avec Manuella Modukpe SANTOS, la ministre de la Promotion de l'Investissement coupant symboliquement le ruban du nouveau siège

à l'hésitation. Nous avons réorienté notre dossier initialement aire+2, nous en sommes aujourd'hui à aire+4 avec un sous-sol », s'est réjoui José Kwassi Syménouh, Président Directeur Général de la Protectrice Assurance

Assureur - conseil bien éclairé, la Protectrice Assurance se fait le devoir « d'avalier et d'analyser les besoins de l'assuré ; de consulter le marché pour obtenir une bonne couverture avec un meilleur rapport garantie ; d'être aux côtés de l'assuré en cas de sinistre jusqu'à lui faire obtenir la juste indemnisation dans un bref délai ». En effet, la Protectrice Assurances, à travers son professionnalisme et l'expérience avérée de toute son équipe,

ambitionne d'être le nouveau courtier panafricain disposant d'un réseau intégré à l'échelle sous régionale afin de participer à la croissance de l'écosystème des affaires africaines. En clair, la Protectrice Assurances, c'est l'assurance d'être bien assuré.

Dans une première intervention officielle en tant que ministre de la Promotion de l'Investissement, Manuella Modukpe SANTOS, a salué la détermination des fondateurs de cette société, soulignant leur contribution à la protection des personnes, des biens, et à l'économie nationale. « L'assurance joue un rôle essentiel dans la sécurité des personnes, c'est pourquoi le président s'est engagé en faveur de l'assurance

maladie universelle pour renforcer la protection sociale. Je vous encourage à collaborer, à soutenir l'État togolais dans la réalisation de cet objectif de protection des plus vulnérables, ainsi que des travailleurs qui contribuent chaque jour à notre économie. L'événement d'aujourd'hui est le fruit d'efforts et d'un engagement importants. Je félicite le remarquable travail accompli par José Kwassi Syménouh, actif depuis plus de 35 ans dans ce domaine. L'inauguration de ce siège est le symbole de son succès », a déclaré la représentante du président Faure Gnassingbé à cet événement. Notons que la Protectrice Assurances qui est implanté au Togo, Bénin et au Bourkina Faso se spécialise dans l'assurance des risques traditionnels, notamment la protection des biens et des activités, ainsi que la protection des personnes (assurance automobile, assurance dommages, assurance responsabilité civile, assurance tous risques informatiques, assurance santé, assurance individuelle accidents, assurance retraite complémentaire et indemnité de fin de carrière, assurance vie). Elle est la première et unique société de courtage en assurance certifiée ISO 9001:2015 en Afrique de la zone CIMA.

Binah : Mme Delphine P'KLA et l'association "Aurore" honorent 38 meilleurs élèves et 5 meilleurs artisans

La jeunesse est la relève de demain, avons nous l'habitude d'affirmer. Au Togo, pour garantir cette relève, le gouvernement, les associations et les bonnes volontés ne lésinent sur aucun moyen pour l'éducation et la formation de la jeunesse. Depuis deux ans, l'association aurore s'est engagée pour sa part à investir dans la formation des jeunes filles et garçons de la préfecture de la Binah. Ceci à travers des prix d'excellence décernés aux meilleurs apprenants aux différents examens scolaires et ceux de fin d'apprentissage. Pour l'édition 2023, la cérémonie de la remise des prix d'excellence s'est déroulée le vendredi 29 septembre 2023 à Kéto chef-lieu de la commune Binah 2. Cette cérémonie a été présidée par la présidente de l'association aurore, Mme Delphine N'tchétou P'KLA qui avait à ses côtés, le Directeur Régional de l'Éducation de la Kara, Kirong Patibouyou, le secrétaire général de la préfecture de la Binah Kpélou Binidi, le maire de la commune Binah 1, TATANGUE Ali et le maire adjoint de la commune Binah 2 Dabouda Essowè.

Dans le but de susciter de l'innovation et le dépassement de soi au sein de la jeunesse de la préfecture de la Binah, Mme Delphine N'tchétou P'KLA et son association aurore ont pour la deuxième fois, Honoré les meilleurs élèves aux différents examens et les meilleurs artisans qui ont su aimer et donner de la valeur à leur métier dans la dite préfecture. Il s'agit de 38 élèves lauréats dont 20 garçons et 18 filles du côté scolaire puis 5 artisans dont 3 coiffeuses et 2 couturières sur le plan professionnel. Certains ont bénéficié des bourses de 50.000f CFA et d'autres des articles scolaires et des instruments de

travail.

A en croire la patronne de l'Aurore, cette célébration est une occasion pour son institution de réfléchir davantage sur la clé de la motivation des apprenants afin d'améliorer les résultats des différents examens avenir. La recherche de l'excellence déclare-t-elle, doit générer une nouvelle méthode de travail, d'apprentissage d'action qui ne peut souffrir ni de paresse ni d'indiscipline, de retard ou de formalités indues. Tout en remerciant le ministère en charge de l'éducation nationale, l'ensemble des acteurs du système éducatif, les parents, les apprenants, les partenaires et bienfaiteurs pour leur soutien constant qu'ils apportent à l'association, Mme



Photo de famille

Delphine N'tchétou P'KLA, a appelé tous ces acteurs à mener un combat sans merci contre les grossesses précoces en milieu scolaire. Dans son intervention le Directeur Régional de l'Éducation (DRE) de la Kara, Kirong Patibouyou, a exprimé sa satisfaction du programme d'excellence de l'association Aurore qui cadre bien avec la volonté politique du chef de l'État Faure Gnassingbé qui rend obligatoire l'éducation des enfants des deux sexes. Il a exhorté les parents et le corps enseignant à bien encadrer les enfants dans leur cursus scolaire et dans l'apprentissage afin d'augmenter le taux de réussite et de réduire le taux de grossesses précoces et d'abandons. De son côté, le secrétaire général de la préfecture de la Binah Kpélou

Binidi a, après avoir exprimé sa gratitude aux responsables de l'aurore, fait savoir aux apprenants que la discipline, le sérieux dans l'apprentissage, l'assiduité et le respect des parents, des enseignants et des patrons d'atelier sont des passages obligés pour l'excellence. Abordant dans le même sens que ces prédécesseurs, le maire adjoint de la commune Binah 2 Dabouda Essowè a encouragé et félicité les donateurs qui dit il, ont rendu heureux les enfants de la nation en les accompagnant matériellement et financièrement. Il a poursuivi en exhortant les lauréats et les lauréates à doubler d'effort dans la culture de l'excellence pour un avenir meilleur de l'éducation et de l'apprentissage dans la Binah.

Carole A.

Carole A.

CHRONIQUE
de la Semaine

63 Rue Bekpo, Tokoin Ouest
Récépissé n°0338/05/03/08
28 BP - 23 Lomé - Togo
Tél: 92 40 38 43/70 35 35 97
Société de Presse : CHRONIQUE
DE LA SEMAINE SARL-U

Responsable
Julienne Pawimondom
BELEI-ALIZOU

Directeur de la Publication
Daniel E. ASSOTE
Tél. 92 40 38 43

Rédactrice en Chef
Ampiaba AGHEY-LAWSON

Rédaction
Carole A., Daniel A., Kapo A.

Imprimerie SDR/Tirage : 2000 ex.

Le président Faure Gnassingbé, le chef d'État idéal pour une nouvelle Afrique !

Les populations africaines, surtout jeunes ont depuis quelques années, clairement exprimé leur volonté de se départir de leur pays colonisateur. Grâce à ses longues études et aux réseaux sociaux, la jeunesse africaine découvre de jour en jour les manœuvres frauduleuses et diplomatiques qu'utilisent bon nombre des pays colonisateurs pour voler la richesse du continent noir. Face à cette situation la jeunesse africaine ne ménage aucun effort pour mettre fin à cette escroquerie qui se développe en complicité avec certains chefs d'État. Pour une Afrique respectée, développée et épanouie, les populations ont besoin des dirigeants non seulement proches d'elles mais surtout capables de renégocier en toute responsabilité, les clauses de partenariats et de dire non, lorsque ça n'arrange pas les populations. Et ce chef d'État modèle pour l'Afrique nouvelle, le président de la république togolaise l'incarne parfaitement.

Le président Faure Gnassingbé, est devenu aujourd'hui le chouchou des populations africaines, du moins de la sous région ouest africaine. Tout en condamnant les coups d'État militaires intempestifs qui surviennent à la suite des mécontentement des



Le Chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé

écouté par les putschistes. Cette confiance à juste titre au président Faure Gnassingbé n'est pas l'apanage des seules populations de la sous-région ouest-africaine mais de toute l'Afrique.

Selon le nouveau Baromètre de Confiance réalisé et rendu public par l'Agence Ecofin, le président Faure Gnassingbé est l'un des rares chef d'État à figurer parmi les meilleures personnalités africaines qui inspirent plus confiance. Il a encore fait parler de sa vision claire pour l'Afrique nouvelle par le discours émou-

merounais Franklin Nyamsi. Il a salué le courage du président togolais, qui a su dire avec sincérité et constance non au néocolonialisme. Pour Franklin Nyamsi, l'un des plus féconds auteurs contemporains en politique africaine, tous les africains éveillés et avertis même les opposants de la politique de Faure Gnassingbé doivent reconnaître, accepter et soutenir sa vision pour le Togo et l'Afrique.

« Même quand celui qui tient un discours appartient



Prof. Franklin Nyamsi

au camp opposé au tien, quand ce qu'il dit est vrai reconnais que c'est vrai» a martelé l'analyste de la politique africaine. Si cet éminent professeur des universités européennes et africaines, qui a l'habitude de critiquer farouchement et ouvertement sur les réseaux sociaux, ovationne la politique du chef de l'État togolais et appelle les africains à avoir confiance en ce dernier, c'est que le président Faure Gnassingbé est et demeure le chef de l'État idéal pour la nouvelle Afrique à laquelle aspirent les populations.

En intégralité le discours du prof Robert Dussey au 78e session de l'organisation des Nations-Unies.

Daniel A.

Gouverner autrement: Le Togo parmi les 5 meilleurs pays africains en matière de la bonne gouvernance économique

Le Togo se retrouve dans le top cinq des pays africains qui promeuvent la bonne gouvernance économique, selon le rapport 2023 de la Banque mondiale sur l'évaluation des politiques et institutions nationales pour l'Afrique (CPIA 2023).

Le document indique que le pays enregistre la plus forte progression en 2022 en Afrique avec un score qui s'établit à 3,7 points. Une note au-dessus de la moyenne des pays de la région ouest africaine et de la moyenne globale des 39 pays de l'Afrique subsaharienne, fixée à 3,2 par l'Association internationale de développement (IDA) de la Banque mondiale.

Cette nouvelle performance, permet au Togo d'intégrer la short liste des cinq pays africains les plus réformateurs en matière de gouvernance et d'occuper la 3e place en Afrique de l'Ouest et du centre, dans la même catégorie.

Le pays s'est surtout montré performant dans l'évaluation de la gestion économique avec un score de 3,8. Des résultats considérables ont été également obtenus en matière de politiques structurelles, d'inclusion sociale et d'équité.

« L'amélioration du score CPIA du Togo à 3,7 points a des implications positives sur plusieurs fronts. En premier lieu, ce score optimisé ouvre la voie à un accès accru aux financements internationaux, notamment de l'Association internationale de développement (IDA) de la Banque mondiale. Ces fonds peuvent être essentiels pour catalyser d'autres formes d'investissements et financer des projets de développement d'envergure » a précisé Madame Sandra Ablamba Johnson, Mi-



Victoire Tomégah-Dogbé, Premier ministre

nistre, Secrétaire générale de la présidence de la République.

Par ailleurs, ces performances contribuent à renforcer la crédibilité internationale du Togo et à attirer davantage les investissements directs étrangers dans le pays.

L'Évaluation des politiques et institutions en Afrique (CPIA) est un outil de diagnostic annuel de la qualité des structures politiques et institutionnelles nationales des pays d'Afrique subsaharienne ainsi que leur capacité à soutenir une croissance durable et inclusive. Elle s'appuie sur 16 critères entre autres, la gestion économique, les politiques structurelles, les politiques de lutte contre l'exclusion sociale et de promotion de l'équité, et la gestion et les institutions du secteur public.

Daniel A.

populations dans certains pays de la sous région, le président Faure Gnassingbé est le seul contre tous les autres chefs d'État de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) à s'opposer aux sanctions et aux interventions militaires. A chaque fois que ces coups d'État et ces sanctions de la CEDEAO qui ne font qu'exacerber la situation sociopolitique tombent, il est l'unique à prendre position pour la population malgré les menaces des autres chefs d'État et des puissances étrangères. Les populations malienne, guinéenne, burkinabè et nigérienne ne cessent d'ovationner et de féliciter le peuple togolais pour le leadership, la diplomatie hors pair de leur président. C'est à raison que le numéro un togolais, aspire confiance au peuple africain car il est le seul chef d'État ouest-africain démocratiquement au pouvoir a être

vant et pragmatique délivré à la tribune de la 78e session de l'Assemblée de l'organisation des Nations-Unies de New York par le ministre des affaires étrangères, de l'intégration régionale des togolais de l'extérieur prof Robert Dussey. Ce message qui exprime les vraies ambitions de la jeunesse et qui dénonce sans état d'âme la politique esclavagiste des puissances étrangères, résonne toujours dans les cœurs des filles et fils du continent noir comme un discours de la vraie indépendance des nations africaines. La portée historique et contemporaine de ce courageux discours du Togo devant toutes les puissances mondiales à la rencontre des nations unies, qui réaffirment le refus des autorités du pays à s'associer à la néocolonisation a été félicitée par tous les parafricanistes et les élites africaines dont le professeur agrégé de philosophie, le Ca-

Discours de S.E. Prof. Robert Dussey, ministre des Affaires Etrangères, de l'Intégration Régionale et des Togolais de l'Extérieur, lors de la 78e session de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies

DÉBAT GENERAL New York (USA), Septembre 2023

Monsieur le Président de l'Assemblée générale, Mesdames et Messieurs les Chefs d'État et de Gouvernement, Distingués et chefs de délégation, Monsieur le Secrétaire général, Distingués délégués, Mesdames et Messieurs, Permettez-moi avant tout propos, à l'occasion de la 78e session de l'Assemblée générale de notre institution commune

au nom de mon pays le Togo et de Son Excellence Président Faure Essozimna GNASSINGBÉ, d'adresser mes chaleureuses félicitations à Monsieur Dennis Francis de Trinité-et-Tobago pour son élection et son habileté dans la conduite des travaux de cette session. Mes chaleureuses félicitations vont également non seulement à son prédécesseur Monsieur Csaba Kőrösi qui a présidé nos travaux l'année dernière, mais également et surtout à Monsieur le Secrétaire général António Guterres, qui fait du mieux qu'il peut pour redonner

aux Nations Unies l'image d'une institution moderne malgré les tergiversations et la complexité du chemin vers la réforme. Je voudrais aussi présenter les condoléances et le soutien du Président de la République Faure Essozimna GNASSINGBE et du peuple Togolais aux peuples et gouvernements frères du Royaume du Maroc et de la Lybie après le séisme et les inondations dans chacun de leur pays.

Suite à la page 5

Eglise catholique :

Une nouvelle Bible Ewé avec les livres deutérocanoniques dédicacée

La date du dimanche 1^{er} octobre 2023, début du mois de Rosaire restera longtemps gravée dans les mémoires des chrétiens catholiques du Togo. La nouvelle Bible éditée dans la langue locale Ewé est dédicacée pour la première fois ce jour-là à Lomé. Évangéliser c'est accueillir le Christ dans sa propre culture, enseigne mgr Yves Nicodème Barrigah. C'est dans cette optique à coup sûr que la nouvelle Bible Ewé avec les livres deutérocanoniques, a été écrite afin de doter les lecteurs et lectrices de la langue Ewé ce document indispensable pour les chrétiens. La nouvelle Bible Ewé avec les livres deutérocanoniques, fruit de 14 ans de travail par une équipe d'experts a été dédicacée, le dimanche 1^{er} octobre à Lomé, au cours d'une célébration eucharistique pontificale présidée par l'archevêque métropolitain de Lomé, Mgr Nicodème Barrigah-Benissan.

Il existe une version de la Bible Ewé. Sauf qu'elle n'est pas complète et ne contient que 66 livres avec << des essais dans les traductions liturgiques », souligne le Révérend Placide Tefe, professeur d'écriture sainte au Grand séminaire St Jean Paul II de Lomé. Mais la nouvelle en compte 73 avec, bien sûr, les deutérocanoniques, c'est-à-dire qu'elle compte « toute la traduction dans notre langue », insiste-t-il. Docteur Georges Samah, conseiller en traduction biblique à l'Alliance biblique du Togo, explique, par exemple, que dans la nouvelle Bible Ewé, il n'est plus question de parler de « Yahvé » en invoquant notre « Notre Père » mais « Apeto ». Cette célébration eucharistique dite sur la paroisse Cristo Risorto de Hedzanawoé a été concélébrée par une vingtaine de prêtres, entre autres, Mgr Penoukou Benoit, le vi-

caire général de l'archidiocèse de Lomé, le Très révérend Père, Gratien Stanislas Akouéte et le curé de la paroisse hôte, P. Elias Hodogbé. La présentation de la Bible Ewé éditée avec le concours de l'Alliance biblique du Togo intervient au 26^e dimanche du temps ordinaire, un dimanche où l'Eglise famille de Dieu à Lomé célèbre plusieurs événements notamment le début du mois de la mission, placé sous le patronage de St Thérèse de l'Enfant Jésus et le début du mois du rosaire au cours duquel, les catholiques sont invités à honorer Marie en priant communautairement le chapelet.

La sainte Bible traduite en Ewé compte non plus 66 livres mais 73 livres avec les deutérocanoniques. Cette Bible de 1594 pages est subdivisée en deux grandes parties : l'ancien testament de la page 1 à 1237 et le nouveau testa-



ment, de la page 1243 à 1589. « Je vous invite à faire bon accueil à cette Bible traduite pour nous les chrétiens catholiques. Les protestants ont déjà leur Bible depuis longtemps, et c'est cette Bible que nous utilisons. Voici maintenant la nôtre, elle est complète avec les deutérocanoniques », a dit Mgr Barrigah-Benissan dans son homélie.

« En félicitant tous ceux qui ont œuvré à la traduction de la parole de Dieu intégralement dans notre langue », Mgr Barrigah-Benissan a invité les catholiques à se procurer personnellement de cette Bible pour la lire progressivement « dans notre propre langue et l'assimiler beaucoup plus profondément ».

Cette Bible dédicacée a fait l'objet non seulement d'une traduction de certains livres mais aussi d'une relecture de l'ancienne Bible avec le concours de l'académie Ewé et du comité de langue Ewé. « Avec la traduction des livres supplémentaires, on a dû relire l'ancien texte au moins trois fois avec une équipe d'experts et des biblistes pour corriger et apporter certains changements », a confié Dr Georges Samah, conseiller en traduction biblique à l'Alliance biblique du Togo. Les parties retouchées sont, entre autres, d'après Dr Samah, la prière du Notre Père, le « Yahvé » dans l'Ancien testament remplacé par « Apeto ».

« Nous rendons grâce Dieu pour cette nouvelle Bible qui était très attendue par le peuple de Dieu. Il faut savoir que la première Bible Ewé a été faite par les protestants et cette Bible ne comprenait pas les deutérocanoniques », a rappelé Rvd Placide Tefe, professeur d'écriture sainte au Grand séminaire St Jean Paul II de Lomé. « Les deutérocanoniques sont un certain nombre de livres qui n'a pas été retenu par les protestants à la réforme, mais au Concile de 30, l'Eglise a réaffirmé que ces livres sont inspirés et il a fallu faire la traduction des livres comme Esther, Sagesse, Siracide, Macchabée, Tobie et biens d'autres », a expliqué Père Tefe. Avec cette nouvelle traduction, dit-il « nous avons ces livres deutérocanoniques dans notre langue Ewé. Avant, il y avait des essais dans les traductions liturgiques mais aujourd'hui, nous avons toute la traduction dans notre langue et les fidèles pourront s'y référer ».

La dédicace se poursuivra dans les autres diocèses du pays selon un calendrier conjoint de l'Alliance biblique du Togo avec les diocèses concernés. La Bible est éditée sous trois modèles, notamment le format de chair, de luxe et basic ou standard.

CS

En novembre, prenez part au grand rendez-vous de la 5^{ème} édition du Salon FERIN. Marquez dans vos agendas, le 04 Novembre 2023 à l'Hôtel 2 Février pour des activités riches et utiles. Deux sessions : Des panels et rencontres en journée et un Gala du coeur en soirée qui sera marqué par une collecte de fonds et une cérémonie de distinctions RSE, entrepreneurs engagés et partenaires... Cette année, le Salon FERIN sera une belle expérience immersive dans la RSE avec une mise en avant des entreprises et acteurs engagés. Partagez notre vision de l'impact social durable en nous rejoignant en tant que partenaire ou sponsor. Pour infos : WhatsApp +228 92961616/99721616 Email : terreauf@gmail.com

SALON FERIN
EDITION SPECIALE

THÈME
VERS UNE RSE INCLUSIVE : ENGAGER LES ENTREPRISES
POUR UN IMPACT SOCIAL DURABLE AU TOGO

SAMEDI 04
NOV 2023

HOTEL 2 FEVRIER
SALLE FAZAD

+228 92 96 16 16 / 99 72 16 16
#SalonFerin www.salonferin.org

Célébrons ensemble 5 ans d'unité,
de résilience et d'engagement...

SALON FERIN
EDITION SPECIALE

Appel aux
SPONSORS & PARTENAIRES

Rejoignez votre image à cette édition spéciale
du Salon FERIN pour ensemble promouvoir
et célébrer la RSE et l'entrepreneuriat !

SAMEDI 04
NOV 2023

HOTEL 2 FEVRIER
SALLE FAZAD

Célébrons ensemble 5 ans d'unité,
de résilience et d'engagement...

+228 92 96 16 16 / 99 72 16 16
#SalonFerin www.salonferin.org

Discours de S.E. Prof. Robert Dussey, ministre des Affaires Etrangères, de l'Intégration Régionale et des Togolais de l'Extérieur, lors de la 78^e session de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies

Suite de la page 3

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, Au moment où nous sommes réunis dans cette enceinte, le constat est que notre monde présente un état peu reluisant.

Il est profondément malade et son état de pathologie nous interpelle à un niveau de responsabilité aussi élevé que les Nations Unies. Nos engagements sont-ils à la hauteur de l'ampleur des défis ? Voilà la question que nous ne pouvons pas perdre de vue si notre ambition aux Nations Unies est vraiment d'améliorer l'état du monde aux fins d'octroyer à nos peuples et à nos différents pays plus d'opportunités, de sûreté, de sécurité et d'assurance.

Le choix et la pertinence du thème qui oriente le débat général de cette 78^e session de l'Assemblée générale, savoir « Rétablir la confiance et raviver la solidarité mondiale : accélérer l'action menée pour réaliser le Programme 2030 et ses objectifs de développement durable en faveur de la paix, de la prospérité, du progrès et de la durabilité pour tous », traduit avec clarté et incontestablement l'état non viable, perturbé et instable du monde, mais aussi notre détermination à faire les choses en mieux. L'émergence de nouveaux foyers de tensions dans le monde doit nous interpeller.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, Je viens d'un pays le Togo et d'un continent aujourd'hui très éprouvé. L'Afrique, oh Afrique notre Afrique, Afrique des libertés, Afrique de nos Pères, oh Afrique de nos mères, tu es blessée et meurtrie. Notre continent l'Afrique fait face à une vulnérabilité multisectorielle : vulnérabilité due au faible niveau de développement, vulnérabilité face aux crises sanitaires de grande envergure, vulnérabilité due aux effets du changement climatique, vulnérabilité due à la perturbation des chaînes d'approvisionnement alimentaires mondiales, vulnérabilité due à l'envahissement de l'espace cybernétique africain par des cybercriminels et la désinformation, vulnérabilité due à la récurrence des conflits armés et à l'actualité de la guerre, vulnérabilité due à la dissémination du terrorisme international sur le continent qui menace la paix et la stabilité internationales.

Le terrorisme s'est développé de façon inquiétante sur notre continent les dernières an-

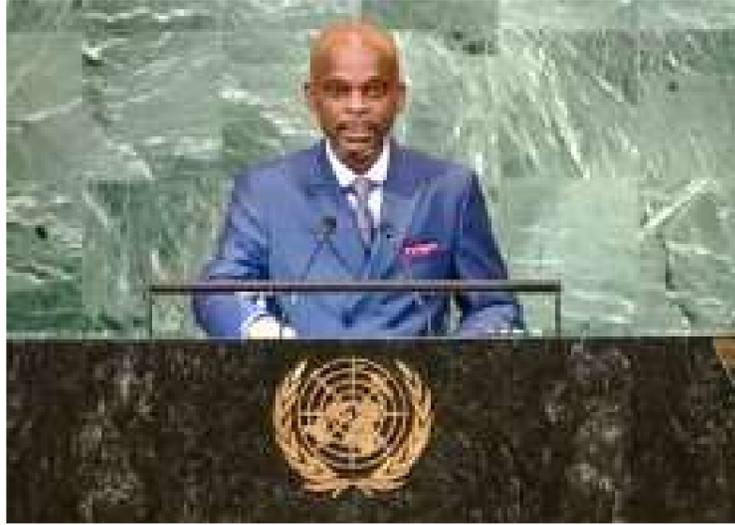
nées au Sahel, dans la région de la Corne de l'Afrique, en Afrique australe et l'Afrique risque de devenir un sanctuaire du terrorisme international et de demeurer le maillon le plus faible du système sécuritaire mondial. Nos États de la côte du Golfe de Guinée longtemps épargnés ont commencé par payer un lourd tribut au terrorisme.

Aussi, pour répondre efficacement à la menace terroriste, le Togo a-t-il pris des mesures innovantes et multisectorielles contenues dans son document de stratégie de lutte contre l'extrémisme violent adopté le 05 juillet 2022. Cette stratégie permet de concilier les approches sécuritaires et de développement en alliant à la fois des mesures opérationnelles et légales et des mesures plus souples et plus endogènes. Elle prend en compte le programme d'urgence pour la région des savanes, dont le budget global est évalué à 324.527.400 USD pour la réalisation de divers projets à l'horizon 2025, dans les secteurs de l'eau, de l'énergie, de la santé, des infrastructures, de l'éducation et de l'agriculture. C'est ici le lieu d'exprimer la reconnaissance du gouvernement à l'endroit de tous les partenaires du Togo dans la lutte contre le terrorisme et souhaiter un renforcement constant des différents partenariats pour venir à bout de la nébuleuse terroriste.

Face aux nombreuses situations de vulnérabilité et crises qui frappent l'Afrique et qui n'épargnent fondamentalement aucun pays du continent, le gouvernement togolais œuvre, au plan national, à faire progresser l'agenda de développement à travers une ambitieuse Feuille de route 2020-2025.

Le Togo a réalisé un ensemble de projets prioritaires aux retombées économiquement, socialement et structurellement épanouissantes pour nos populations. La santé à travers la mise en place d'une Couverture Santé Universelle, la souveraineté alimentaire, l'inclusion socioéconomique et le travail décent pour l'épanouissement de tous et une prospérité partagée restent les chantiers prioritaires de l'action gouvernementale.

Monsieur le président, Mesdames et messieurs, Les efforts du Gouvernement visant à faire du Togo un pays ouvert au monde se poursuivent. Il nous tient à cœur de renforcer la stabilité économique, sociale et démocratique qui concourent à l'attrait des investisseurs et qui garantissent la place du Togo en tant que destination privilégiée. Les actions multiformes que



nous menons s'arriment aux engagements onusiens et africains des agendas 2030 et 2063 et s'inscrivent dans la quête commune d'un développement durable partagé par tous les membres des nations unies.

Dans ce programme, une place de choix est accordée à la protection et à la préservation de l'environnement. Il s'agit là de la traduction dans les faits de la détermination du Togo à s'unir à l'effort international en matière de lutte contre les effets néfastes des changements climatiques. Ainsi, pour gérer et protéger durablement les écosystèmes marins et côtiers, le gouvernement togolais a axé ses priorités, d'une part, sur la gestion et la protection durable des écosystèmes marins et côtiers, la réglementation de la pêche, la réduction de la vulnérabilité des personnes et des biens aux phénomènes climatiques extrêmes et, d'autre part, sur la lutte contre la pêche illicite non déclarée et non réglementée et la promotion de l'économie bleue.

En matière de protection durable de l'environnement marin et côtier, le Togo a mis en place un programme régional de gestion intégrée du littoral et de lutte contre l'érosion côtière. Le Togo ambitionne d'assurer la protection de 90% de ses côtes à l'horizon 2025.

Enfin, dans le cadre de la préservation et de la restauration des écosystèmes et la lutte contre la désertification, le Togo a lancé un important programme national de reboisement d'un milliard d'arbres à l'horizon 2030, interdit l'importation, la commercialisation et l'utilisation du glyphosate et de tous produits le contenant ainsi que la promotion de l'utilisation des biopesticides et biofertilisants dans le pays.

Dans le domaine des énergies renouvelables, des partenariats stratégiques et diversifiés ont été noués pour la fourniture des services fiables modernes et à moindre coût en milieu rural. Ainsi, le fonds d'ac-

cès à l'électricité pour tous dénommé « fonds Tinga » a été créé avec pour ambition de permettre au Togo de garantir, à l'horizon 2030, un accès universel à des services énergétiques fiables, durables, modernes et à un coût abordable.

A travers le projet Cizo, des kits d'énergie solaire sont fournis aux populations rurales vulnérables sur toute l'étendue du territoire nationale, tandis que le Gouvernement poursuit inlassablement l'installation de centrales photovoltaïques et de mini centrales solaires, contribuant ainsi au renforcement de la part contributive de l'énergie renouvelable dans la politique de gestion énergétique du Togo.

Monsieur le Président

Ainsi, nous tenons à saluer les engagements pris et annonces faites lors de la CoP 27, notamment la création d'un fonds spécifique sur le financement des pertes et préjudices au profit des pays vulnérables durement touchés par les catastrophes climatiques. Il s'agit d'une avancée majeure dans le cadre de la justice climatique tant exigée par les pays en développement. Toutefois, beaucoup d'efforts doivent être consentis en ce qui concerne la réduction des émissions de gaz à effet de serre et l'utilisation des énergies fossiles, entre autres.

A cet égard, nous formons le vœu que la CoP 28, prévue à Dubaï en novembre de cette année, nous permette de constater des évolutions significatives dans la mise en œuvre des engagements que nous nous sommes donnés. Le sommet sur l'ambition climatique, tenu ce 20 septembre 2023, est donc venu à point nommé pour témoigner de l'existence d'une volonté réelle d'accélérer la mise en œuvre d'une transition juste vers un monde équitable et plus résilient aux changements climatiques.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, Dans un environnement conti-

mental aux défis pléthoriques et caractérisé par l'expansion du terrorisme international et l'émergence de nouvelles zones de tension, l'Afrique cherche sa propre voie et le Togo soutient les efforts de paix en Afrique. Le terrorisme et l'instabilité en Afrique est un problème de sécurité internationale et ils doivent être traités comme tels par les Nations Unies. Notre région ouest-africaine où plusieurs États sont en transition dans un contexte sécuritaire volatile doit être soutenue dans un élan de solidarité active.

Nous devons investir plus dans la paix que nous n'investissons dans la guerre. Si les protagonistes des différents conflits dans le monde nous écoutent, je voudrais leur dire que la guerre est une négation de la dignité de la personne humaine. Emmanuel Kant ce grand philosophe des lumières disait : Si les décideurs de la guerre pouvaient envoyer leurs propres enfants au front, jamais il y aurait la guerre. Le Togo est un pays de paix et le Togo s'oppose à la guerre quelque soit ses raisons. Depuis notre indépendance le 27/04/1960 :

-Jamais le Togo a fait la guerre à ses voisins

-Jamais le Togo a agressé ses voisins ou un quelconque pays

-Jamais le Togo a servi de base arrière pour une quelconque agression contre un pays frère.

Le Togo est un pays de paix. La paix est dans l'ADN du peuple togolais. Le Togo a toujours été un pays de médiation qui favorise le dialogue, la négociation et l'entente entre les peuples et les gouvernements. Le 06 janvier passé 49 soldats ivoiriens ont été libérés grâce à la médiation du Président de la République Faure Essozimna GNASSINGBE mettant fin à la tension entre les gouvernements de Côte d'Ivoire et du Mali. Le Togo a accueilli sur sa terre les différents pourparlers de paix sur le Tchad (1982), la Sierra Léone (1991), le Libéria, la Côte d'Ivoire (2000) etc... Nous appelons à la désescalade et à la cessation des hostilités dans les différents foyers de tension dans le monde et en particulier en Afrique de l'Ouest. L'Afrique a trop souffert de la guerre et un minimum de sens de responsabilité doit nous convaincre à investir dans la prévention et la résolution pacifique des conflits. « La mauvaise chose de la guerre, dit Emmanuel Kant, c'est qu'elle fait plus de mé-

Suite à la page 6

Discours de S.E. Prof. Robert Dussey, ministre des Affaires Etrangères, de l'Intégration Régionale et des Togolais de l'Extérieur, lors de la 78^e session de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies

Suite de la page 5

chants qu'elle n'en peut emporter »

Les ingérences extérieures sont conflictogènes et facteurs de crise en Afrique. Elles complexifient généralement la recherche de solutions à nos crises et fragilisent les initiatives de solutions africaines aux crises africaines. Elles ne sont plus les bienvenues dans une Afrique qui a conscience de ses propres responsabilités dans la résolution de ses problèmes de paix, de sécurité et de développement. L'Afrique ne veut plus des ingérences extérieures, l'Afrique veut rester elle-même et maître de son destin.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, Sur le continent africain depuis quelques mois, le Soudan, pays frère, est affecté par un conflit armé qui suscite beaucoup d'inquiétudes. Conscient de l'importance de la paix et de la sécurité pour un développement durable et inclusif, le Togo, qui en a fait des axes principaux de sa politique de développement, a abrité, sous l'égide du Président de la République Faure Essozimna GNASSINGBE, en juillet 2023, à Lomé, un dialogue consultatif et de concertation entre les leaders politiques et militaires du Darfour, en vue d'apporter sa contribution à la résolution du conflit soudanais.

Ces consultations ont permis d'obtenir un compromis pour mettre fin aux violences et créer un couloir humanitaire. Afin de parvenir à une pleine exécution des engagements pris à Lomé pour ainsi soulager la souffrance des populations civiles, Nous exhortons les parties soudanaises au conflit à privilégier la voie du dialogue et la concertation pour un règlement rapide des différends dans l'intérêt supérieur du Soudan.

Nous avons l'espoir que la démarche togolaise, qui vient en appui à d'autres initiatives, contribuera à mettre un terme à ce conflit qui, curieusement, ne bénéficie pas de l'attention dont elle devrait faire l'objet de la part de la communauté internationale. Ces derniers temps sont tout aussi marqués, en Afrique de l'Ouest et au Sahel, par des dévolutions inconstitutionnelles du pouvoir avec l'instauration de régimes de transition dont la réapparition, au-delà des interrogations qu'elles suscitent, nous font obligation de repenser nos systèmes de gouvernance.

Ces questions et bien d'autres seront examinées à l'occasion du « Lomé Peace and Security Forum » dont la première édition est prévue les 21 et 22 octobre 2023, sous le thème du renforcement des transitions vers la gouvernance démocratique en Afrique. L'objectif est d'examiner comment développer des stratégies visant à relever les défis des transitions politiques de manière coordonnée, pertinente et efficace.

Face aux crises politiques et sécuritaires qui transforment l'Afrique, il est plus que nécessaire d'adopter une posture d'adaptation. C'est dans cette logique que le Togo et certains pays ont décidé, à Lomé en mai 2023, de créer l'alliance politique africaine (APA) qui se veut un cadre de concertation, de dialogue politique et d'actions communes fondé sur les liens historiques de fraternité et les principes d'égalité souveraine des Etats, d'indépendance, d'interdépendance et d'unité d'actions.

Pour ce qui est de la réforme du conseil de sécurité des Nations Unies je ne vais plus revenir dessus. L'Afrique ne peut plus rester en marge de l'instance à laquelle il revient d'assurer la paix et la sécurité internationales. Le Conseil de sécurité ne peut plus demeurer une simple affaire des vainqueurs et leurs alliés du deuxième conflit mondial. Rien ne peut plus justifier le maintien du statut quo. La structuration idéologique et institutionnelle du monde d'après-guerre est désormais obsolète.

Le statut quo ne peut plus continuer.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, Nous sommes à une nouvelle ère des relations de l'Afrique et du Sud global avec le monde et l'Afrique n'entend plus dans la nouvelle dynamique restée dans l'ombre d'une quelconque grande puissance. Le temps où d'autres entités prétendaient parler au nom d'une Afrique qu'elles n'écoutent même pas ici aux Nations Unies et sur la scène internationale est révolu. Les partenaires de l'Afrique, nouveaux ou anciens, qui hésitent encore à accepter la nouvelle trajectoire prise par l'Afrique dans le processus d'évolution historique doivent changer d'attitude, d'approche dans une Afrique qui a profondément changé.

Ces dernières décennies, notre monde a subi de grandes révolutions silencieuses dont la signification profonde réside dans le renouveau qualitatif qu'elles induisent dans les relations entre les Nations et qui les accompagne dans l'Histoire. La réalité du monde, c'est qu'il n'a plus de centres

de gravité monopolistique. Le centre du monde est désormais ici et nulle part ailleurs.

En tout état de cause, ce qui est clair et que je voudrais rappeler ici, c'est que l'Afrique regarde désormais ses relations aux grandes puissances par rapport à ses propres intérêts. Last year at this platform, I told you that:

«Africa no longer wants to align itself with the great powers, whatever they may be» The role assigned to Africa in this 21st century is evocative of the image that certain powers of our continent still have: their zone of influence. We must be concerned about the place that Africa occupies on the world stage. Today, Africa does not occupy the place it should hold on the international scene.

The great powers want to reduce Africa to a purely instrumental entity in the service of their causes and obviously do not want the continent to be able to play an important role. The fractures of the colonial era between a so-called French-speaking, Spanish speaking, Portuguese-speaking, Arabic-speaking and English-speaking Africa have diminished, as have the post-Cold War ideologies that dominated the entire second part of the 20th century. Today Africa wants to be itself, it is «Africanophone» if you allow it.

Africa expects more equality, respect, equity and justice in its relations and partnerships with the rest of the world, with the major powers, whatever they may be. Today Africans want to be true partners. In the concert of nations, Africa must be listened to for dialogue to have meaning. The lack of listening perverts the meaning of the dialogue, which turns into a juxtaposition of monologues and biased reasons.

Africa certainly does not have the same megaphones as the great powers of the world, but the voice of Africa counts and must count if we want to have Africa as a partner on major international issues.

Moreover, Africa expects a true partnership and our allies must make an effort to accept the spirit of such a partnership. Our allies cannot always expect unconditional support from the continent. Africa wants to cooperate with its allies on the basis of its well-understood interests.

La question de la réforme de l'architecture multilatérale mondiale préoccupe l'Afrique au point qu'elle sera au cœur du 9^e Congrès Panafricain de 2024 prévu à Lomé. Pour ceux qui ne le savent pas, le temps est celui du réveil africain et du renouveau du panafricanisme.

Dans l'élan panafricain, et conformément aux nobles objectifs des pères des indépendances africaines, l'Afrique et les africains réclament et entendent porter leurs propres voix et ceci de façon souveraine, libre et indépendante sur la scène internationale.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, L'Afrique sait ce qu'elle veut. Les peuples africains et du Sud global sont frustrés car ils se sentent insultés, déshumanisés et ils se demandent :
- qui donc êtes-vous pour baffouer notre humanité ainsi ?
- qui donc êtes-vous pour nous mépriser ainsi ?
- qui donc êtes-vous pour nous humilier ainsi ?

Notre organisation continentale l'Union Africaine travaille à porter au mieux l'espoir et la voix d'une Afrique souveraine, libre et indépendante sur la scène internationale, mais aussi nous y travaillons dans le cadre de l'Alliance Politique Africaine lancée à Lomé le 03 mai 2023 à l'initiative du Président de la République Faure Essozimna GNASSINGBE dont la vision est de réaliser une Afrique plus unie, forte, souveraine, paisible et audible sur la scène internationale, garantissant le bien-être de ses peuples.

Les rivalités entre les grandes puissances ne doivent pas être d'emblée celles africaines. Tout le défi, pour nous nations africaines, c'est d'éviter de prendre part à des rivalités qui ne sont pas les nôtres. Il nous faut porter nos propres combats qui sont, entre autres la lutte contre le néocolonialisme, la lutte contre la pauvreté, l'industrialisation du continent et la prospérité économique, le combat pour la paix, la lutte contre la désafricanisation de l'Afrique et pour la renaissance africaine et la dignité, la lutte pour nous libérer définitivement de toute subordination étrangère, l'engagement pour une meilleure représentativité de notre continent dans le concert des nations et des continents. Nos combats ne sont ni ceux de l'Ouest ni ceux de l'Est, encore moins ceux d'un quelconque bord ou partie du monde. Nous devons nous concentrer sur nos combats actuels et à venir.

La politique internationale ne saurait être réduite à un champ caporalisé où l'on soit obligé de prendre position en faveur d'un camp contre un autre. Nous voulons un système international réformé fondé sur des valeurs et des principes que respecte tout le monde et respectueux du droit des peuples à se positionner librement selon leur convenance sur la scène internatio-

nale. Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes implique le droit de chaque État à se comporter comme il veut sur la scène internationale dans les limites du respect de ses engagements internationaux.

Sur les grands défis transnationaux de notre siècle comme le changement climatique et la lutte contre le terrorisme international, nos vues peuvent rencontrer celles des autres, mais elles doivent demeurer nos vues profondément réfléchies et arrêtées conformément à nos agendas propres. Il n'est plus question pour l'Afrique que nous voulons et portons de jouer des rôles de second plan dans la dynamique d'évolution du monde. L'Afrique dont je vous parle n'est plus prête à accepter la propension de certains pays à faire de leurs préoccupations d'ordre géostratégique celles des africains.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, Au demeurant, les défis de notre monde sont grands et les nouvelles orientations africaines en matière de relations extérieures obéissent à la dynamique d'un renouveau et d'un changement de paradigme. Le temps est celui du réveil africain et panafricain où notre continent a repris conscience de lui-même et de ses responsabilités internes et à l'égard du reste du monde. L'Afrique a besoin d'un partenariat respectueux de la stricte dignité de chacun. Nous voulons être vos partenaires et non vos sujets. Nous voulons servir nos peuples et non servir des intérêts étrangers.

Cette nouvelle dynamique n'est dirigée contre personne. Elle est l'expression d'une Afrique nouvelle, d'une Afrique africaine, africanophone, celle qui se veut libre, souveraine, indépendante, maître d'elle-même.

En somme pour la jeunesse africaine,

-Nous sommes fatigués par votre paternalisme.

-Nous sommes fatigués par votre mépris de nos opinions publiques ; votre mépris de nos populations et de nos dirigeants.

-Nous sommes fatigués par votre condescendance.

-Nous sommes fatigués par votre arrogance.

-Nous sommes fatigués, nous sommes fatigués, nous sommes fatigués.

Travaillons ensemble dans un respect mutuel pour un avenir radieux pour l'Afrique et le monde .

Je vous remercie pour votre attention.

CONAPP: Germain Pouli élu 4^{ème} président de l'institution

Le Conseil national des patrons de presse (CONAPP) a tenu le samedi 23 septembre 2023 à Lomé son assemblée générale électorale. L'Assemblée générale a enregistré la participation des membres venus des différentes régions du Togo. Elle a été couronnée par l'élection de Germain Essohanam Pouli par la majorité des votants à la tête de l'organisation.

L'élection est intervenue après la présentation des rapports d'activités et financier.

Le nouveau président du CONAPP a désormais la responsabilité de défendre les intérêts des membres de l'organisation et de l'ensemble de la presse togolaise pendant les 2 prochaines années.

Le directeur de publication du journal Togoreveil sera assisté dans ses tâches par 11 autres membres du bureau exécutif et 2 commissaires aux comptes.

« Nous remercions tous les membres du CONAPP qui ont pu marquer leur présence à cette assemblée générale qui nous a permis d'être élus. Durant notre mandat, nous allons rester dans la continuité tout en apportant de l'innovation parce que la presse togolaise comme dans d'autres pays fait face à de

nouveaux défis qui sont la montée en puissance des réseaux sociaux et la faiblesse de nos entreprises. Nous devons travailler ensemble pour repositionner la presse togolaise, la rendre plus vivante et la mettre au service de notre société. A la fin de notre mandat, nous voulons que tous les organes deviennent de vraies entreprises de presse », a déclaré Germain Pouli.

Le nouveau bureau du CONAPP compte sur son programme triennal pour atteindre ses objectifs.

« Toutes les sociétés en difficultés au-delà de l'innovation passent aussi par la diversification de leurs activités pour sortir leur épingle du jeu. Dans ce sens, nous avons mis en place un programme qui permettra d'accompagner des médias membres à avoir d'autres sources de revenu et digitaliser aussi tous les médias membres de notre or-



ganisation. Nous accorderons aussi une importance particulière aux médias de l'intérieur qui ont d'autres difficultés que ceux de la capitale », a ajouté M. Pouli.

Le président sortant, Arimiyo Tchagnao s'est réjoui d'avoir passé ce jour le témoin.

« Aujourd'hui, je passe la main tout heureux. Je pars en laissant un CONAPP très uni, fort et solide. Très souvent quand on arrive à des moments d'élections au niveau des grandes associations, il y a toujours des remue-ména-

ges cela été le cas au CONAPP. Beaucoup d'encre et de salives ont coulé lorsqu'il s'est agi d'aller aux élections pour ma succession. Mais lors de l'Assemblée générale, il y avait eu de la sérénité. Je suis persuadé que l'équipe qui vient être mise en place fera beaucoup mieux que nous », a-t-il indiqué. Rappelons que Germain Pouli est le quatrième président du conapp après les présidents Jacques Djakouti, Jean Paul Agboh et Arimiyo Tchagnao successivement 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème}. Tout comme les bureaux

précédents, l'équipe que dirige le directeur de publication de l'hebdomadaire Togoreveil est élue pour un mandat de deux ans renouvelable une fois.

Voici la composition du nouveau bureau:

- 1-Président: Germain Pouli
- 2-Vice-président Télé: Anité Awutse
- 3-Vice-président radio: Patrick Blande
- 4-Vice-président presse écrite: Shalom Ametokpo
- 5-Vice-président presse en ligne: Samsom Ayi Kuevi
- 6-Secrétaire général: Joachim Loko
- 7-Secrétaire général adjoint: Uriel Egnang
- 8-Trésorier général: Adja Olivier
- 9-Trésorier général adjoint: Kadi Talata Sibabi
- 10-Conseiller: Jean Legrand Polorigni
- 11-Conseiller: Ekué Koudoha
- 12-Conseiller: Moshood Boukari
- 13-Commissaire aux comptes: Eugène Bamaze
- 14-Commissaire aux comptes: Germain Doubidji

Enseignant supérieur : Le Togo aura sa troisième université publique à Datcha

Le mercredi 27 septembre dernier, les membres du gouvernement Tomégah-Dogbé 1 remanié a eu son baptême de feu, un peu plus de deux semaines après. Au menu de ce Conseil des ministres présidé par le Chef de l'Etat, Faure Essozimna Gnassingbé, notamment un avant-projet de loi, deux projets de décret et trois communications, portant respectivement sur la gestion publique, la gouvernance économique, et l'enseignement supérieur.



L'avant-projet de loi porte sur la Loi sur le code de procédure administrative, «un gage du respect des droits des citoyens dans leur rapport avec l'administration. Il constitue un outil indispensable pour le contrôle de légalité des actes des administrations nationales et des collectivités territoriales ». Ce Code vient ainsi « renforcer la nouvelle organisation judiciaire de 2019 qui a institué des chambres administratives dans les juridictions, à tous les niveaux, pour rapprocher la justice ad-

ministrative des populations ». Deux projets de décret examinés et adoptés. Le premier décret portant fonctionnement des centres de gestion agréés (Cga), vise à « apporter plus de flexibilité à leur création et à leur utilisation par les très petites, petites et moyennes entreprises (Tpme) ». Ce projet de décret « prend en compte les innovations de la nouvelle loi, permettant aux Cga d'exercer également sous la forme de sociétés de capitaux en plus de la forme d'association antérieurement prévue ». Bref, ce pro-

jet de décret s'inscrit dans « le cadre du développement des activités économiques des Tpme et de l'accompagnement à la formalisation des entreprises du secteur informel dans notre pays ».

Le second décret examiné et adopté porte sur la création de l'université de Datcha. Par son adoption, le Togo marque un peu plus son engagement à inscrire au rang de priorités, l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur, notamment dans le projet P 11 de la feuille de route gouvernementale. Ainsi, le Chef de l'Etat a « décidé de créer l'université de Datcha dans la région des Plateaux afin de renforcer la qualité de l'enseignement supérieur et d'offrir des parcours de formation à dominante professionnelle, technologique et scientifique ». « Cette initiative traduit l'ambition de doter les différentes régions économiques, d'universités et de centres universitaires », note-t-on.

L'adoption de ce décret qui crée l'université de Datcha va permettre de favoriser l'accès des jeunes à une formation de qualité et d'accroître l'intégration des institutions universitaires dans le tissu économique, social et culturel de la région

Annonces et remerciements

- M. LEGUEDE Kokou, Préfet de Vo
- M. AFANDE Atissovi, Maire de la commune Vo 1
- Togbui Akouété Zouméké AKAKPO II, chef canton de Vo-Koutimé
- Togbui Midodji MESSANGAN II, chef du village de Mamissi
- M. APEKE Assehounka, ancien député
- Les familles KUESSAN et ASSAN du Togo, du Bénin, du Ghana et du Nigéria
- M. ASSAN Sèvi Benjamin, Employé au Port autonome de Lomé à la retraite, ses sœurs, leur époux (ses) et leurs enfants
- M. ASSANH Komla Samuel, Journaliste à Lomé, son frère, leurs épouses et enfants
- Les Veuves KPOINZOU Dansi AKPOTO Agbadessi
- Les enfants du défunt ASSAN Komi, menuisier à Lomé, ses frères, sœurs, époux (ses) et enfants
- ASSAN Kokou, menuisier à Womako (Bénin), ses frères, sœurs, époux (ses) et enfants
- ASSAN Kossi, technicien à Accra, sa soeur, leur épouse, époux et leurs enfants
- Les familles KPODO, HOUNKPATI, GAYIBO, TETEVI, ADADE, AZIANGBEDO
- Les familles parentes, alliées et amies profondément touchées des diverses marques d'affection et de sympathies que vous leurs avez témoignées lors du décès de leur très cher et regretté:



'ASSAN Buikpo Ferdinand dit « Dunu » Menuisier à Assankondji Endormi dans le Seigneur le 10 Août 2023 à l'âge de 82 ans.

Vous renouvellent leurs sincères remerciements et vous prient de bien vouloir assister ou de vous unir d'intention aux obsèques qui se dérouleront selon le programme ci-après.

- Programme des obsèques Vendredi 06 octobre 2023**
- 19 H 00 :** Veillée de prières et de chants suivie de la veillée traditionnelle sous l'apatam
- Samedi 07 octobre 2023**
- 08H00 :** Chapelle ardente
- 09 H 00 :** Messe d'enterrement
- 11 H 00 :** Inhumation au cimetière du village d'Assankondji-Mamissi
- Dimanche 08 octobre 2023**
- 10H30 :** sortie de deuil
- Maison mortuaire ASSANKONDJI-MAMISSI** sur le tronçon ANFOIN-DZREKPO (Amégnan) à 5 km d'Anfoin

ALERTE ARNAQUE

Évitez d'envoyer de l'argent par Tmoney ou Flooz

Aucun paiement ne se fait à la DCCFE par Tmoney ou Flooz. Les paiements pour l'obtention du titre foncier se font uniquement dans les agences des banques partenaires et sur les bornes électroniques installées au siège de l'OTR et à la DCCFE.

8280

Signalez toute tentative d'escroquerie en appelant le numéro vert



FEDERER POUR BATIR
f t i o i n www.otr.fg



Citoyens togolais,

Conducteurs de poids lourds,

Les infrastructures routières sont un patrimoine commun que nous avons le devoir de protéger.

Les camions en surcharge détruisent précocement les routes.

Eviter les chargements hors norme, c'est garantir la longévité de la route, c'est préserver le bon état du réseau routier et de votre engin ; c'est aussi, renforcer la sécurité des biens et des personnes.

Ensemble, combattons le phénomène de la surcharge sur nos routes.

Message de la Société Autonome de Financement de l'Entretien Routier (SAFER)